

NOS TECHNIQUES à l'école de ville

(HLM - Marseille)

par

M. André

Notre camarade André m'avait fait un compte rendu encourageant de son travail. Je lui ai demandé de nous en faire rapport. Il me répond :

C. F.

Ma réussite ne tient pas à la valeur du maître, mais à celle des techniques employées et surtout au fait que l'éducateur se met à écouter les enfants.

Préparation lointaine profil de la classe

— Semaine de programmation à Vence, après le cours par correspondance et début d'acquisition de la technique de programmation et d'imprégnation par le tâtonnement expérimental ;

— ensuite un stage avec Etienne (du Var) qui m'a appris comment écouter l'enfant et qui m'a permis de recopier des bandes d'atelier de calcul ;

— puis j'ai créé d'autres bandes de calcul pour démarrer, j'ai installé l'atelier de calcul le long du mur, sur des bancs avec tous les moyens de mesures de l'école réunis :

2 balances Roberval avec les poids, 2 mètres pliants, 1 chaîne d'arpenteur, des bouteilles, des boîtes, des récipients, les mesures de capacité, du carton, de l'eau, des pierres, de la ficelle...

— j'ai préparé des plannings pour que chacun inscrive son travail (bandes de français ou calcul).

La classe

Je suis dans une école HLM, avec 32 élèves, dont 6 ont treize ans et étaient abandonnés à leur sort de cancras ou d'opposants. Ces enfants n'avaient jamais vu en classe les mesures de longueur, poids, capacité. Ils viennent tous des HLM des alentours, pour la plupart réfugiés ou grands déménageurs. Il faut ajouter que je ne les garde qu'une année dans mon CM2.

Au début de l'année j'ai réuni les parents pour leur expliquer comment nous comptons travailler : réactions favorables.

Travail en français

Le texte libre, d'abord avec une exploitation rapide en conjugaison et en grammaire. On cherche comment on s'y prend pour compléter, pour remplacer... Parfois on est amené à une courte leçon qui nous conduit à prévoir telle bande de français au plan de travail.

Travail en calcul

Dès le début nous avons travaillé sans manuel. Une rotation était établie sur trois équipes, chaque jour, à tour de rôle :

- ♦ travail à l'atelier de calcul,
- ♦ travail de synthèse au tableau, oral
- ♦ travail de consolidation avec les bandes, en plus un jour de travail collectif où l'on étudiait ce qui était apparu compliqué et le samedi un contrôle écrit collectif.

L'atelier de calcul comprenait :

- ♦ des expériences de calcul,
- ♦ des enquêtes, des amorces de recherche.

Lors de la synthèse orale, on racontait ce qu'on avait trouvé, les problèmes qui en étaient nés. Ensuite les problèmes naissaient spontanément, sans le secours de l'atelier de calcul. Les élèves en recueillaient à la maison, dans les journaux. Les problèmes étaient résolus très souvent oralement. Les meilleurs étaient imprimés dans le journal scolaire.

Nous avons ainsi parcouru ce trimestre :

- ♦ les opérations, les unités de longueur,
- ♦ de poids, de capacité,
- ♦ les opérations sur les prix, salaires,
- ♦ les pesées, les carrelages, les allées, les échelles, les moyennes, les vitesses, les durées, les périmètres et surfaces du carré et du rectangle, calcul d'une dimension...

Je prévoyais toujours des problèmes puisés dans le livre, mais nous n'avons

jamais manqué de matière (150 problèmes traités sans recherche du résultat, mais plutôt de la façon d'atteindre ce résultat). Maître et élèves apprennent à retrouver les occasions de calcul dans la vie : et il y en a !

Exemple : j'ai fait une bande (qui n'est pas vraiment de l'atelier de calcul) sur : Maman fait des économies, avec un exemple et une invitation (test) à en rechercher d'autres.

Il y a aussi les problèmes des correspondants.

Mais, surtout, les enfants se passionnent pour le calcul et les résultats obtenus se voient même dans la façon d'aborder des problèmes, dans l'estimation des résultats.

Nous avons eu également des constructions : mètres, double-mètres, balances, poids. Par exemple, je me suis aperçue que, fabriquer une balance automatique, c'est pouvoir faire du calcul mental autocorrectif.

Les enfants ont fait les bandes de la CEL entre 31 et 60. Les résultats des tests sont consignés sur un planning.

Dans quel esprit utilise-t-on ces bandes ?

On travaille au maximum dans les parties où l'on se sait faible. On ne perd pas son temps à faire toutes les divisions si on sait les faire. On a deux suretés : les tests et l'accord des enfants (conseil de coopérative et plan de travail).

Un enfant peut très bien regarder le test avant de décider s'il va faire la bande ; il peut se faire aider par un camarade « parrain ».

Les inconvénients de cette façon de travailler (en calcul)

Les enfants vont mesurer dans la cour, le couloir : cela entraîne des récrimi-

nations de collègues (« Ils s'amuse à laisser traîner la chaîne d'arpenteur »). Il faut que tout le matériel soit prêt à être utilisé.

Lors de la synthèse orale au tableau par un groupe d'élèves, il est évident que, au début, le bruit gêne le reste de la classe. Mais un *modus vivendi* s'installe.

Surtout, on arrive à mieux situer la valeur de chacun en calcul, à le conseiller (les camarades le font aussi bien que moi).

Chaque soir je note les thèmes de calcul abordés ou traités et contrôlés sur mon plan de travail annuel.

En gros, le travail est organisé dans l'esprit suivant :

- 1^{er} trimestre : ouvrir et libérer
- 2^e » : préciser et consolider
- 3^e » : « boucher les trous » et s'entraîner à l'examen.

Les résultats

L'opinion des parents et des enseignants

Les très bons élèves, de toutes façons, bien maniables, font tout juste.

Les élèves faibles adorent l'atelier de calcul : ils satisfont d'abord leur besoin de peser, mesurer, puis les problèmes libres arrivent. J'ai l'exemple de tel élève auquel on ne faisait écrire que la date l'an passé et qui a proposé des problèmes étonnants et qui, tout seul, a plus de bon sens que les bons élèves réunis.

Les parents sont, je crois, favorables, car, lors des devoirs mensuels obligatoires, les résultats obtenus sont sensiblement les mêmes (avec les mêmes sujets) que dans l'autre CM2.

Des jeunes enseignants s'intéressent à cette façon de concevoir le travail : à nous de travailler avec eux.

Prévisions pour janvier-février : les surfaces, volumes et périmètres.

Cela serait beaucoup plus souple avec : moins d'élèves et plusieurs jeux de bandes et une école moins HLM. Au fur et à mesure que l'année scolaire s'avance, le besoin de l'atelier de calcul diminuera (je crois). Cependant, certains élèves auront encore besoin de peser, mesurer.

Voici quelques thèmes de problèmes : un parking à aménager, les achats, la promenade en voiture...

De toute façon, je vais bien voir ce que va être le travail ce trimestre. Je contrôle sérieusement car je cherche ma sécurité et je dirai ce qu'il en est.

ANDRE



Dans l'Éducateur n° 8 Edition Second degré

- **Contrôle et examens**
par C. Freinet
 - **Expériences pédagogiques au lycée**
 - Journal scolaire
 - Texte libre
 - Bande de lecture dirigée
 - Mathématique
- etc ...

Et toutes les rubriques
pour chaque matière du
Second degré